

Canoë-kayak en slalom

Stéphanie Vallée tentera d'accéder au circuit mondial

RAPIDE - Voici le site artificiel de la Mirant Dickerson Whitewater, un parcours rapide et un bon défi, relevé avec succès par Stéphanie Vallée en mars, ce qui augure bien pour ses objectifs en slalom.



QUÉBEC - Après un premier test concluant en mars dernier, Stéphanie Vallée se sent d'attaque pour atteindre son objectif de la saison: participer aux épreuves du circuit de la Coupe du monde de canoë-kayak en slalom.

La Chicoutimienne d'origine, qui fait déjà partie de l'équipe canadienne en descente, vise maintenant à obtenir sa place au sein de l'équipe nationale en slalom. En compagnie d'autres Canadiens, elle a participé aux épreuves de la sélection américaine à la mi-mars. Elle a conclu au 2e rang.

«J'ai obtenu le meilleur résultat canadien», lance-t-elle avec enthousiasme en entrevue téléphonique. Pour ajouter à son bonheur, l'athlète de 31 ans a réalisé cette performance sur un site artificiel du même type que ceux qui parsèment le circuit de la Coupe du monde. Ces parcours en ciment sont beaucoup plus rapide que les sites naturels, bonifiant d'autant sa fierté.

Cette performance augure bien pour les sélections canadiennes qui se dérouleront du 12 au 14 mai non pas au Canada mais en Slovaquie, plus précisément à Liptovsky Mikulas. Stéphanie sera tout de même en terrain connu car elle a compétitionné sur ce site il y a deux ans et elle en garde un bon souvenir. «C'est un super beau site, j'y avais livré une très belle course.»

La semaine suivante, elle partici-

pera à une course internationale présentée à Bratislava, toujours en Slovaquie. Si elle obtient sa place au sein de l'équipe nationale, elle prolongera son séjour en Europe pour participer à la première épreu-



St-PIERRE
JOHANNE
jstpierre@lequotidien.com

ve du circuit mondial en slalom présentée à Athènes, en Grèce, le 27 mai, puis le 3 juin à Augsburg, en Allemagne, et enfin le 10 juin, La Seu d'Urgell, en Espagne.

Et en descente

La jeune femme a aussi pu se rassurer quant à sa préparation pour les épreuves en descente. Le week-end dernier, elle a participé à la sélection nationale de descente, sur la rivière Moira, à Belleville, en Ontario. Même si elle était la seule femme à concourir, elle dit avoir connu une excellente course. Pour

appuyer ses dires, elle explique que pour se classer au sein de l'équipe nationale, les femmes doivent réaliser un temps égal ou inférieur à 116% de celui du meilleur kayakiste, toutes catégories confondues. Le meilleur de l'épreuve, Sven Pinkert, a réalisé un temps de 22:21 alors que Stéphanie a conclu avec un temps de 24:31. J'ai fait un 109%, ce qui est une première pour moi car je me tenais habituellement entre 110 et 112%. J'ai tenu un bon rythme et fait un beau sprint. L'expérience fait son oeuvre», analyse celle qui se distingue aussi par son talent d'aquarelliste. D'ailleurs, quelques-unes de ses oeuvres sont en vente à l'hôtellerie Cépál, à Jonquière. Les sommes ainsi recueillies lui permettent de poursuivre sa passion pour le kayak. Enfin, les personnes qui désirent en savoir plus sur la kayakiste et/ou l'artiste peuvent visiter son site: «www.stefanievallee.com».



PORTE-BONHEUR - Kayakiste originaire de Chicoutimi, Stéphanie Vallée est entourée de ses hôtes américains lors de sa participation à la course sur le site de Dickerson, à Washington DC, Ken et Mary Andrews. Elle a pu célébrer sa 2e position en leur compagnie.